

M^{me} Daverny et sa fille ne faisaient que d'arriver au bal, lorsque Octave, que sa mère avait posté à cet effet, s'était offert immédiatement comme danseur à Laurence, devançant ainsi tous ceux qui briguaient l'avantage de figurer dans un quadrille avec la riche héritière. Albéric de Chaudmonpré, qui ne l'avait pas perdue de vue un seul instant depuis les indications du colonel, suivit M^{lle} Daverny pas à pas, lorsque Octave la reconduisit auprès de sa mère, et il se trouva ainsi le second danseur qu'elle dut accepter. Elle se rappela avoir vu ce jeune étranger causant avec M. Dathis, et c'était sans doute à cette circonstance qu'elle était redevable de son choix. Quand il vint, l'instant d'après, réclamer sa main, elle se leva aussitôt avec ce gai sourire qui ne l'abandonnait que dans le cas d'une peine très vive.

— C'est décidément une charmante ennemie, se disait Albéric en guidant les pas de la jeune personne au milieu de la cohue qui envahissait d'instant en instant les salons.

M. Dathis les suivait d'un regard curieux.

— Nous allons voir, se dit-il, comment va s'y prendre cet invincible conquérant des cœurs. Si j'avais trente ans de moins, je lui demanderais son secret.